



BULLETIN N° 30

sommaire :

- | | | | |
|----------------|--|----------------|--|
| 1 ^e | <i>Editorial du Président (AJM)</i> | 5 ^e | <i>Le cimetière de Rochefort (JN)</i> |
| 2 ^e | <i>Les Journées du Patrimoine 2018</i> | 6 ^e | <i>Le quiz de la Tour des Signaux (FMCZ)</i> |
| 3 ^e | <i>Mur et portes du Magasin aux vivres</i> | 7 ^e | <i>Les projets pour 2019 (AJM)</i> |
| 4 ^e | <i>La Fontaine Saint-Charles (HVB)</i> | | |



EDITORIAL

Objectif 2019

Au cours de l'année 2018 l'ARCEF s'est redynamisée. Nous avons créé une adresse mail; Un site internet; Une page facebook; Nous avons organisé "Les Rencontres du Patrimoine ARCEF-Rochefort 2018"; Participé aux actions autour du Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur (PSMV); Eté présents au Forum des Associations, et présenté deux conférences à la Tour des Signaux lors des journées du Patrimoine.

Aujourd'hui nous vous présentons le bulletin n° 30, afin de reprendre le rythme bisannuel de parution.

A travers ses actions l'ARCEF a accueilli de nouveaux adhérents très intéressés par nos objectifs et par les sujets que nous avons mis en œuvre dans les groupes de travail.

Association vouée à la mise en valeur du petit patrimoine rochefortais, l'ARCEF a également pour but de sensibiliser les habitants et les intervenants dans ce territoire si particulier au cœur, dans ses faubourgs et autour de Rochefort, pour que les traces et les œuvres de notre passé soient respectées, préservées et mises en valeur.

Cette année plusieurs groupes de travail ont avancé dans ce sens. Tout d'abord "L'épopée de l'eau", une aventure exceptionnelle, qui a marqué notre ville, de ses débuts à notre époque grâce aux ingénieurs ingénieurs de l'arsenal. Ce travail fera l'objet d'une publication prochaine. Ensuite "Le Cimetière" revisité, pour lequel la recherche et la redéfinition de la manière de rencontrer ce lieu est en cours. Par ailleurs "La Tour des Signaux" objet de toute notre attention fait peu à peu entrevoir son histoire peu banale, et sous un jour encore méconnu. Enfin "Les canons" et "Les statues du Jardin de la Marine" nécessitent d'être décryptés, ce qui sera l'œuvre de 2019.

En 2019 l'ARCEF organisera en juin des "Rencontres du Patrimoine ARCEF-Rochefort 2019" qui vous étonneront, et auxquelles nous espérons que vous serez nombreux à participer sur le territoire de l'Arsenal. Nous serons de nouveau présents au Forum des Associations ainsi qu'aux Journées du Patrimoine, et sur tout le travail qui se fait aujourd'hui pour le PSMV.

Je vous souhaite à toutes et à tous une bonne lecture, et si vous hésitez encore, n'attendez plus adhérez à l'ARCEF. Ainsi votre aide concrète nous permettra d'avancer vers nos objectifs de sauvegarde et de mise en valeur de notre belle ville.

Le Président, Albert-Jean Millour



Les Journées du Patrimoine 2018

Pour 2018, après un Forum des Associations où l'ARCEF a présenté ses actions et ses projets, l'équipe a enchaîné sur le Journées du Patrimoine.

Comme l'an passé nous avons choisi de présenter l'ARCEF, et de le faire à la Tour des Signaux, avec une exposition et deux conférences qui se sont déroulées en alternance dans de très bonnes conditions au pied de la Tour dans les locaux que la ville nous avait gracieusement mis à disposition. Quatre conférences en tout : deux sur "L'épopée de l'eau", deux qui s'intitulaient "Une Tour pas comme les autres". Un trentaine de personne étaient présents à chaque conférence qui recueillit un intérêt certain pour chacun des deux thèmes et suscita l'intérêt et des adhésions nouvelles.



Mur et portes du Magasin aux vivres

C'est une très belle réalisation qui se poursuit dans l'ancien Magasin aux Vivres

Il s'agit de l'un des premiers bâtiments construits à Rochefort en 1669. Le choix de sa réhabilitation, fruit de longues discussions, de plusieurs projets et de nombreuses péripéties est en train d'aboutir.

Le résultat est remarquable, il faut le dire. Mais il faut dire aussi que certains choix sont tout à fait lamentables et regrettables.

Nous sommes intervenus, ainsi que la SPPEF auprès des Bâtiments de France pour faire connaître notre désarroi et notre désaccord concernant deux éléments maltraités et dont il faut bien dire que le sens et la "modernité" nous semble non seulement de mauvais goût, mais préjudiciable au travail qui se poursuit actuellement pour mettre en place des principes et une réglementation qui présidera à la destinée du Secteur Patrimonial Remarquable (ex- Secteur Sauvegardé)

Aucune réponse ou dialogue ne s'est ouvert à ce sujet avec les Bâtiments de France, malgré nos sollicitations et nos demandes.

Le mur entre le Magasin aux Vivres et les Résidences a été très maltraité. L'ARCEF et la SPPEF sont intervenues en 2010 pour garantir sa sauvegarde dans le projet architectural, compte tenu de son intérêt historique. La manière dont il est traité aujourd'hui laisse pantois : des meurtrières, un crépi de ciment gris, des grilles inesthétiques.

Les portes du Magasin aux Vivres sont une ignominie. On dirait un placage de Formica des années soixante. Rien ne respecte, ni ne rappelle les ouvrants en bois du bâtiment. C'est grotesque.

Comment avec un tel exemple pouvoir exiger des propriétaires rochefortais de sauver les ouvertures et les portes anciennes des immeubles de Rochefort ?





La fontaine Saint-Charles

Saint-Charles : une fontaine dans l'impasse

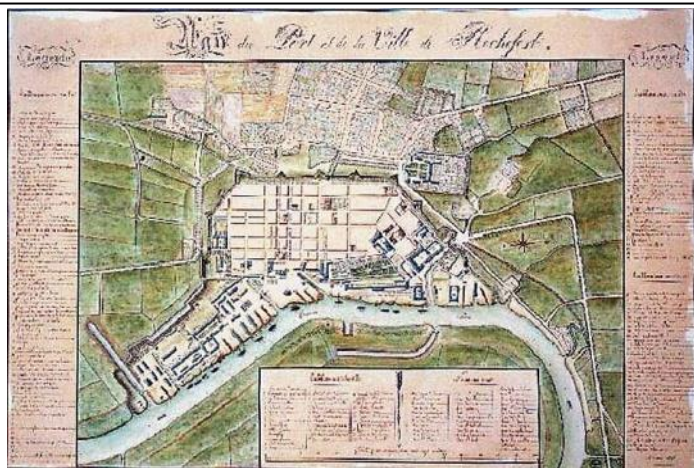
Le 17 juin 1788, Pierre Toufaire, ingénieur de la marine à Rochefort, réceptionne la fontaine de la rue Saint Charles.



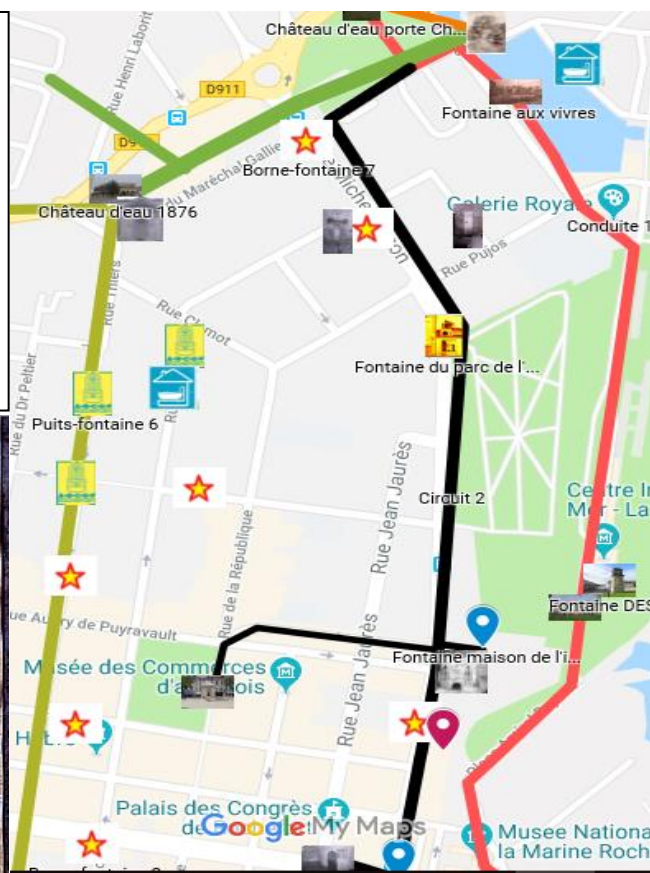
Programmée depuis 1750 dans la suite des travaux de réhabilitation et de déploiement de l'eau potable amenée depuis Tonnay Charente, et appelée à remplacer un bassin-fontaine situé en face de la maison du Roi à la jonction de la rue Saint Paul (1) et de la rue des grandes allées (2). Elle n'avait pas vu le jour faute d'accord entre la ville et la marine quant à l'avenir de la rue Saint Charles(3). En effet, la configuration de la rue descendant depuis la place des Capucins(4) concentrait dans une impasse les détritux et eaux sales qui stagnaient, rendant même parfois difficile l'accès à la chapelle toute proche (5). La ville aurait voulu raccorder la rue à l'arsenal, la marine ne souhaitait pas ouvrir l'accès au chantier naval.



1700



1750



Les 3 circuits d'alimentation de 1680 à 1875

Sur deux extraits de plans de la ville, la fontaine n'est mentionnée qu'en 1750.

Il est plus que probable que la fontaine n'a jamais été raccordée au réseau d'eau longeant la corderie pour rejoindre ensuite le bassin de l'amiral puis les fontaines du port et du bagne. (ou alors si elle le fut ce sera après 1870, la mise en œuvre de l'aqueduc drainant et des pompes de relèvement à énergie électrique)

Compte-tenu de la déclivité du terrain, son alimentation ne pouvait que venir du second circuit, celui de la ville, en noir sur le plan ci-contre, lequel alimentait aussi la fontaine, jamais retrouvée, du parc de l'intendance, la place Colbert et la fontaine des Halles. Mais le débat est de faible portée car l'eau venait du même château d'eau de la place Soumet et des mêmes sources.

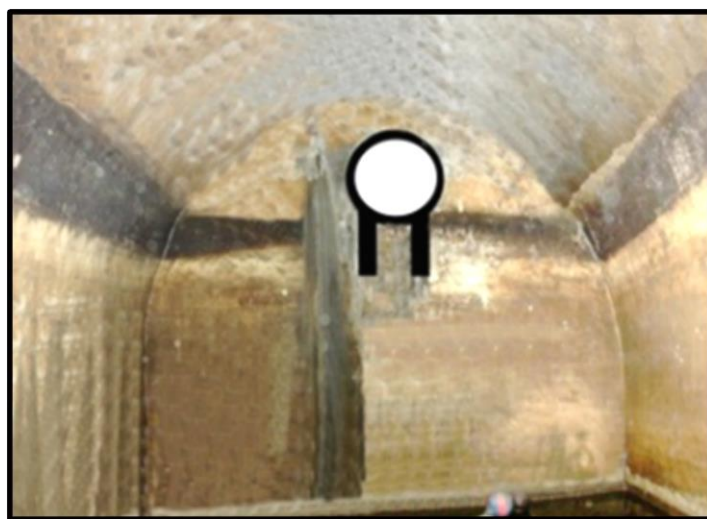
La construction d'une fontaine en 1788 permettait de limiter l'accès au bassin de l'amiral que la marine devait rendre accessible les jours de pénurie d'eau.

C'est grâce à l'ingéniosité des architectes et fontainiers que l'on trouva enfin la solution : réaliser un double circuit : l'un pour un branchement sur la canalisation amenant les eaux de source depuis le château de la porte Charente jusqu'aux halles et à la place des Capucins, l'autre sous forme d'aqueduc orienté Ouest-Est pour évacuer les eaux de ruissellement vers le canal de l'amiral qui, lui-même, rejoignait un peu plus bas la Charente.



Aqueduc eaux de ruissellement

Photo A Durand société de géographie Rochefort



Réservoir

Photo A Durand société de géographie Rochefort

Mais son alimentation en eau a toujours, semble-t-il, été compliquée, car la pompe à feu installée à l'occasion de l'ouverture du nouvel hôpital de la marine n'alimenta pas jusqu'en 1876 les fontaines de la ville ; voire au contraire tarissaient le faible débit en absorbant les eaux de sources du château de la porte Charente.



Photo J.F. Favaud Arcef

Son organisation est originale et a été fort bien décrite par l'ARCEF en 2008, lorsqu'une première opération de sauvetage a été tentée (6):

Le bassin en forme de voûte, mesure environ 5 m de largeur, 5 m de longueur sur 3 m de hauteur à la clef, pour un volume utile de l'ordre de 70 m³.

L'eau arrivait probablement au sommet mais là aussi les informations techniques manquent concernant la mise en eau, la canalisation d'amenée étant plus basse que le réservoir (un peu à l'instar de nos observations concernant les châteaux de la Coudre et de la porte de Charente (voir publication ARCEF épopée de l'eau 1670 – 1970). Ceci explique sans doute la présence de support de machinerie à l'intérieur. Un fontainier aura donc été responsable du remplissage du bassin par pompage de relèvement.

La pente du fond du bassin converge vers le centre (peut-être sur un bouchon de vidange).

La façade comporte deux portes de part et d'autre de l'édifice ouvrant sur deux trappes, l'une au sud permet l'accès par une échelle métallique, l'autre au nord devait permettre d'accéder à l'installation de la tuyauterie de relèvement.

En partie haute, sont ménagées trois ouvertures d'aération qui étaient grillagées, et une potence d'éclairage moderne en fonte. En partie basse, sont en place les deux becs d'écoulement, un crochet pour le seau et un œillet pour cadenas.

On remarque des creux à l'emplacement des seaux et, au-dessus de l'aqueduc, une trace d'usure énigmatique en arc de cercle : divers scellements ont été bouchés, notamment ceux, sans doute, d'une première grille extérieure.

Saint-Charles : une fontaine témoin

Elle constitue du haut de ses 230 ans, un des bâtiments les plus anciens de la Ville et certainement une des dernières fontaines historiques de Rochefort sur la dizaine recensées. Elle sera mise hors d'eau vers 1950.

Elle mériterait que son appareil lui fut rendu et son appareil réparé, mais peut être aussi, pourrait-elle servir d'espace d'illustration et de médiation de l'épopée de l'eau à Rochefort, et, sans doute, un terrain de recherche pour en saisir l'organisation de son fonctionnement.

L'Arcef souhaite en faire un chantier de rénovation prioritaire au moment où des réflexions s'engagent sur l'accès à l'Arsenal et son développement touristique et culturel.

Elle est un témoin majeur de l'histoire de la Ville.

- (1) Actuelle rue Toufaire partie nord
- (2) Actuelle rue Toufaire sud
- (3) Actuelle rue Puyravaud
- (4) Actuelle place Colbert
- (5) Actuelle Tour des signaux
- (6) Collection ARCEF

Hervé Valérian Bessac, Jean-François Favaud



Le cimetière de Rochefort

La mise en place du cimetière civil au début du XIXe siècle nécessite le rappel de dates fondamentales. Le tombeau le plus ancien est celui de Mathurin Gaspard TARDY dont la biographie nous intéresse. Enfin, en quoi ledit tombeau est-il remarquable?

Mars 1776

Au XVIIIe siècle, le clergé dénonçait depuis longtemps les inconvénients des inhumations dans les églises. Les odeurs putrides étaient contraires à la dignité du culte. L'odeur cadavérique pouvait également être jugée dangereuse pour la santé.

Les médecins s'emparent donc de la question dans la seconde moitié du siècle. La présence des morts dans les églises, voire dans les cimetières intra-muros, est considérée comme un problème de salubrité publique.

L'archevêque de Toulouse, Loménie de Brienne, prend alors une mesure radicale. Il publie en mars 1775 une ordonnance qui prohibe toute inhumation dans les églises de son diocèse, même pour lui-même et ses successeurs



La déclaration royale du 10 mars 1776 semble assez fortement inspirée par le texte de l'archevêque toulousain. Et elle s'inscrit dans une campagne européenne. Elle a été précédée par la décision de François III d'Este, duc de Modène, de faire aménager à partir de 1771 un grand cimetière extra-urbain destiné à recevoir l'ensemble des morts de la ville.

Louis XVI faisait de l'inhumation dans les églises une exception très réglementée au profit des évêques et curés, à condition qu'ils fassent établir des caveaux bien fermés. Les cimetières devaient être agrandis. Et ceux, qui "placés dans l'enceinte des habitations, pourraient nuire à la salubrité de l'air" devraient être transférés hors de l'enceinte. La fermeture en 1780 du cimetière des Saints-Innocents à Paris, suivie du transfert entre 1785 et 1787 des ossements dans les carrières souterraines qui devinrent les "catacombes", eut valeur d'exemple.

A Rochefort, respectant les injonctions de la déclaration royale de 1776, le cimetière pour l'hôpital de la Marine est ouvert hors les murs dès 1780.

Le cimetière Saint-Louis, intra-muros depuis 1693, est fermé en 1796. Son emplacement est occupé depuis 1827 par la maison d'arrêt.

Le cimetière accolé à l'église Notre-Dame, dite Vieille Paroisse, existait depuis le XIIe siècle. Certes situé hors les murs, il est devenu saturé et donc sa fermeture est définitive en 1796. Si bien qu'à cette date les inhumations ne peuvent plus être effectuées ailleurs que dans le cimetière de la marine. Un nouveau cimetière civil s'avère alors nécessaire.

Juin 1804

La législation des cimetières est fixée dans toute la France par **le décret impérial du 23 prairial an XII** (12 juin 1804). Celui-ci s'applique dès cette date au nouveau cimetière de Rochefort. L'exclusion des morts des lieux de culte était définitive, à de très rares exceptions près. Le cimetière nouveau devra être, dans les villes et bourgs, "à la distance de trente-cinq à quarante mètres au moins de leur enceinte". Cet isolement sanitaire a vite paru insuffisant. Le décret du 7 mars 1808 interdit la construction ou la restauration des habitations "à moins de cent mètres de distance des nouveaux cimetières transférés hors des communes". Dès lors, on comprend la localisation des monuments funéraires de Mathurin Gaspard Tardy, Pierre Jacques Cochon-Duvivier et du vice-amiral Pierre Martin. à plus de cent mètres des maisons situées en face du cimetière.

Dorénavant la fosse individuelle s'impose, innovation considérable en milieu urbain. L'emplacement de chaque corps peut être repéré par une pierre sépulcrale ou tout autre signe indicatif placé sur la fosse. Le nouveau cimetière est ouvert au public, non seulement le temps d'un enterrement mais quotidiennement. Sous l'Ancien Régime, les évêques fermaient à clef les cimetières.

Juin 1824

Le Conseil Municipal de la Ville de Rochefort adopte, le 30 juin 1824, un nouveau règlement pour le cimetière.

Article premier:

"Tout le pourtour du Cimetière, formant une plate-bande de la largeur de cinq mètres, à partir du mur de clôture, est seul réservé à la Sépulture de ceux auxquels on voudra destiner une place distincte et séparée".

Art. II "Il pourra y être construit des Caveaux, Monuments et Tombeaux, à la charge, par les Familles, de se faire concéder les terrains que comporteront ces établissements".

Art III "Les concessions pourront être ou temporaires ou perpétuelles". Les monuments déjà présents dans le cimetière devront être détruits car ils se trouvent en dehors des concessions.

Art. IX "Le monument élevé à la mémoire de M. Tardy, premier Médecin de la Marine, demeurera toutefois maintenu, comme présentant le signe de Religion qu'il est d'usage de placer dans les lieux de Sépultures". En 1825, le monument Cochon-Duvivier bénéficia de l'exception Tardy, eu égard à son action en faveur de la construction de digues sur les rives de la Charente et du pavage des rues. Le cippe du vice-amiral Martin fut conservé, sa famille ayant acquis le terrain portant le monument.

Documents

1- Le plus ancien tombeau du cimetière, datant de 1811, est celui de Mathurin Gaspard Tardy. Il porte une croix à son sommet. Il a la particularité d'être fortement incliné en 2003. A proximité à droite, entouré par une grille, le monument funéraire (1813) de Pierre Jacques Cochon-Duvivier. A gauche s'élève le cippe du vice-amiral Pierre Martin décédé en 1820.



Vice-amiral Pierre Martin

2- En 2003 le tombeau de Mathurin Gaspard Tardy est incliné. Et des pierres de taille en calcaire sont attaquées par l'érosion. Depuis, le monument a été restauré. Il a d'abord fallu le démonter afin de refaire les fondations, et la verticalité a été retrouvée. A signaler que le cœur de la construction était rempli de terre.

Les monuments funéraires de Tardy et Martin ont été restaurés en 2005 par la Ville à la demande de l'A.R.C.E.F. (Bulletin n° 7, janvier 2006)

Biographie de Tardy (Mathurin Gaspard)

*extraite du Dictionnaire des médecins, chirurgiens et pharmaciens de la Marine.
Service historique de la Défense.*

Né le 8 août 1756 à Rochefort en Charente-Inférieure.

Aide-chirurgien le 1^{er} octobre 1776. Il devient second chirurgien le 1^{er} février 1778. Médecin surnuméraire à Rochefort le 1^{er} janvier 1790. Il sera nommé second médecin en chef le 1^{er} janvier 1793, et promu premier médecin en chef le 6 octobre 1796.

Après avoir embarqué sur le vaisseau *Fendant* il est chirurgien-major sur la flûte *Ménagère*, puis sur les vaisseaux *Alcide* et *Terrible*, entre janvier 1777 et mars 1783. Il sera premier médecin en chef au port de Rochefort

d'octobre 1796 à octobre 1811. Successeur de Michel Bruslé dans cette fonction, il était contemporain de Cochon-Duvivier, premier chirurgien en chef et directeur de l'école de chirurgie du port de Rochefort à la mort de Gaspard Cochon-Dupuy en 1788; et du premier pharmacien en chef Bobe-Moreau, professeur de botanique. Le premier médecin en chef Tardy décéda en activité de service à Rochefort le 26 octobre 1811. On lui comptait alors trente-trois ans, quatre mois et vingt-cinq jours de services effectifs. Il était aussi maître en chirurgie. Il fut toujours apprécié pour sa compétence et son entier dévouement à la cause du Service de santé.

DNT.SHD-DMV CC2 1029 et 1090-69. RBMP.MS

Le tombeau de Mathurin Gaspard Tardy

Il attire l'attention par ses dimensions. Le sommet de la croix culmine à près de cinq mètres de hauteur.



Sa composition est remarquable. En effet, on peut y voir la superposition et l'association de deux types de monument. Sa partie inférieure qui repose sur un soubassement carré (2,12m de côté) consiste en un cippe cubique (1,30m de côté) pourvu d'acrotères d'angle. Ceux-ci sont en surplomb, et communiquent entre eux formant un ensemble qui supporte un vase cinéraire factice. Cette partie du monument est manifestement inspirée par des constructions funéraires de la Rome antique. La partie supérieure est un pilier quadrangulaire qui se termine par des gradins surmontés d'une croix. Sur chaque face, des pilastres avec chapiteaux saillants sont encastrés aux angles et se placent sous un fronton triangulaire incluant un arc brisé. Pour cette partie du tombeau, le maître d'œuvre a fait preuve d'originalité. Il a créé de l'éclectisme avant l'heure.

Des décors funéraires traditionnels ont été ajoutés: le sablier ailé (la fuite inexorable du temps humain) et les flambeaux renversés (la vie qui s'éteint). Les crânes et tibias (la mort physique) qui encadrent l'épithaphe gravée dans la pierre (MATHURIN GASPARD TARDY MEDECIN EN CHEF DE LA MARINE) sont un archaïsme. Ces ornements fréquents sur les pierres tombales des églises des siècles précédents disparaissent dans les nouveaux cimetières. On ne veut plus évoquer la décomposition des corps. Ici repose le défunt.

Cet important tombeau est unique. Il a coûté cher. A-t-il été construit grâce à une souscription de la part des nombreux malades soignés pour des fièvres des marais par le docteur Tardy pendant l'été 1811 ? Les archives ne nous permettent pas de répondre à la question.

Sources:- archives à la Médiathèque de Rochefort - Philippe Duprat, les cimetières de Rochefort dans le n° 50 de Roccafartis - Régis Bertrand et Guénola Groud, Cimetières et tombeaux. Editions du Patrimoine.

Jacques Nompain



Les projets pour 2019

Pour 2019 l'ARCEF souhaite poursuivre ses actions de mise en valeur et de sauvegarde du patrimoine rochefortais. Une équipe dynamique et motivée se met en place peu à peu afin de redonner vigueur à l'association.

C'est ainsi que nous prévoyons pour 2019 :

- la finalisation et l'édition de l'Epopée de l'eau à Rochefort
- la parution de deux numéros du bulletin de l'ARCEF
- **la réalisation fin juin d'une manifestation sur le thème de l'eau potable sur le territoire de l'Arsenal, en particulier l'embouchure de la Charente.**
- **Nous recherchons des volontaires pour nous aider à monter et conduire ce projet**
- la création d'un réseau d'associations patrimoniales de l'estuaire
- l'obtention d'un local dans la Tour des Signaux, visible dans et hors de l'Arsenal et permettant de faire visiter la Tour des Signaux.

L'ARCEF n'en continuera pas moins de travailler sur les thèmes suivants :

- le cimetière, travail thématique en vue d'une édition sur l'histoire et les différents circuits de visite
- les statues du Jardin de la Marine, recherches sur leur origine et leur histoire en vue de leur protection et de leur restitution
- les canons, recherches et exploitation des inventaires en vue de leur protection et de leur mise en valeur
- l'histoire de la Tour des Signaux, un des plus anciens édifices de Rochefort dont le passé nous intrigue et sur lequel nous découvrons continuellement de nouveaux éléments
- la présentation de la vieille forme, des restes du bateau porte, de l'allée de Rome, et du banc d'Alain Fournier.
- la remise en place du panneau en fonte restauré de la place Samuel Champlain





Le quiz de la Tour des Signaux

Question n° 1 : Connaissez-vous les origines historiques de Rochefort ?

800 950 1047 1243

Question n° 2 : Dans quelle ville aurait dû être fondé l'Arsenal du ponant ?

Question n° 3 : A quelle date a été fondée officiellement la Ville-Arsenal de Rochefort ?

1560 1664 1666 1690

Question n° 4 : Parmi ces principaux acteurs ayant œuvré pour Rochefort, dans quel ordre sont-ils intervenus ? et quel est l'intrus ?

Charles-Jean Colbert Jacques-Nicolas Colbert Jean-Baptiste Colbert Antoine Colbert

Question n° 5 : Avant d'être église paroissiale, quelle était la première destination de ce bâtiment ?

Une grange une auberge un prêche

Question n° 6 : Sous quel 1^{er} vocable sera consacrée la toute première chapelle intra-muros ?

St Jacques St Charles St Louis St Pierre

Question n° 7 : En 1669 quelle congrégation Colbert de Terron fait il venir au sein de l'Arsenal ?

Les Sœurs de St Vincent de Paul Les Lazaristes Les Capucins les Jésuites

- Et pour quelle mission précise ?

Eriger une paroisse assurer les offices faire abjurer les hérétiques

Question n° 8 : en 1687 une nouvelle congrégation prend possession de la chapelle Saint Charles et la nomme St Louis, qui sont-ils ?

Les Jésuites les Lazaristes les Franciscains les Clunisiens

Question n° 9 : Le clocher de l'église Saint Louis sera érigé en quelle année ?

1805 1728 1699 1705

Question n° 10 : En quelle année est prononcée l'interdiction de culte en la paroisse Saint-Louis ?

1750 1905 1789 1791 1884

Question n° 11 : Les 37 Lazaristes refusant de prêter serment à la Constitution civile du clergé en 1791, dans quelle paroisse de Rochefort le titre paroissial est-il transféré ?

Eglise Notre-Dame Eglise Saint Etienne Chapelle des Capucins Eglise Saint Louis

Question n° 12 : Que s'est-il passé le lundi 8 août 1792 à la Tour des Signaux ?

Une partie de la toiture est tombée Mise en vente des bâtiments Transfert des cloches à La Rochelle

Question n° 13 : Combien y a-t-il de marches pour monter sur la plateforme de la Tour ?

168 123 128 156

Question n° 14 : Si la Tour pouvait parler des personnalités qu'elle a vu passer à ses pieds, elle vous désignerait l'intrus :

Victor Hugo Claude de Beauharnais Gaspard Monge Felix Faure

Question n° 15 : A quelle date a été fermé définitivement l'Arsenal militaire de Rochefort ?

1902 1905 1927 1930

Question n° 16 : A quelle date la Tour des Signaux est-elle devenue propriété de la Ville de Rochefort ?

1793 1905 1930 2002



Feuille de réponse au quiz de la Tour des Signaux

Répondez aux questions sur le formulaire suivant, si possible sans l'aide du net.

Déposez le dans la boîte à lettre de l'ARCEF au Palais des Congrès 73 rue Toufaire en indiquant **impérativement** la date de dépôt, ou envoyez le par la poste, le cachet de la poste faisant foi.

Les cinq premiers gagnants recevront un cadeau s'ils participent à la réunion mensuelle de l'ARCEF

le jeudi 20 décembre 2018 à 18h00, au Palais des Congrès

Nom :

Prénom :

adresse mail :

téléphone :

date de dépôt :

Question n°1

Question n°2

Question n°3

Question n°4

Question n°5

Question n°6

Question n°7

Question n°8

Question n°9

Question n°10

Question n°11

Question n°12

Question n°13

Question n°14

Question n°15

Question n°16



A.R.C.E.F.

Association pour la Restauration du Centre et des Faubourgs
(Association Loi 1901)

"Un patrimoine au cœur"

✉ : Palais des Congrès
73 rue Toufaire
17300 Rochefort

📧 : arcef@arcef.fr
@ : www.arcef.fr

Réunions : 4^{ème} jeudi du mois – 18h – Palais des Congrès

BULLETIN D'ADHESION 2019

Tarif : 15€

NOM :

Prénom :

adresse :

adresse mail :

téléphone :

signature :

Imprimé par ESAT MESSIDOR ROCHEFORT



Papier 100% recyclé